

Site : Luminy St-Charles St-Jérôme Cht-Gombert Aix-Montperrin Aubagne-Satis
Sujet session : 1er semestre - 2ème semestre - Session 2 Durée de l'épreuve : 2h
Examen de : L1 / L2 / L3 - M1 / M2 - LP - DU Nom diplôme : Licence IM
Code Apogée du module : SMI1U3T Libellé du module : Géométrie et arithmétique 1
Documents autorisés : OUI - NON Calculatrices autorisées : OUI - NON

Exercice 1. Dans \mathbb{R}^3 , considérons deux droites \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2 d'équations

$$\mathcal{D}_1 : \begin{cases} x - y + 3 = 0 \\ z = 1 \end{cases} \quad \text{et} \quad \mathcal{D}_2 : \begin{cases} x = -t \\ y = t + 1 \\ z = t + 1 \end{cases}, t \in \mathbb{R}.$$

1. Déterminer une équation paramétrique de la droite \mathcal{D}_1 .

En prenant $x = t$ comme paramètre on a :

$$\begin{cases} x = t \\ y = t + 3 \\ z = 1 \end{cases}, t \in \mathbb{R}.$$

2. Montrer que les droites \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2 sont orthogonales.

Les vecteurs $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_2 = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ sont des vecteurs directeurs pour \mathcal{D}_1 et \mathcal{D}_2

respectivement. Leur produit scalaire vaut $1 \times (-1) + 1 \times 1 + 0 \times 1 = 0$: les deux droites sont donc orthogonales par définition.

3. Donner une équation cartésienne du plan π orthogonal à la droite \mathcal{D}_1 et contenant la droite \mathcal{D}_2 .

D'après le point précédent, v_1 est un vecteur orthogonal au plan π . L'équation cartésienne du plan est donc de la forme : $x + y + d = 0$. Le plan π contient \mathcal{D}_2 si l'équation $(-t) + (t + 1) + d = 0$ est satisfaite pour tout $t \in \mathbb{R}$. Cela est le cas si et seulement si $d = -1$. L'équation cartésienne du plan π est donc $x + y - 1 = 0$. Puisque \mathcal{D}_2 est orthogonale à \mathcal{D}_1 ,

pour déterminer d il suffit d'imposer que π contienne un point de \mathcal{D}_2 , par exemple $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$.

4. Trouver le point A d'intersection de la droite \mathcal{D}_1 avec le plan π .

Les coordonnées de A doivent satisfaire les équations du plan et de la droite \mathcal{D}_1 . Pour les déterminer il suffit alors de résoudre soit le système

$$\begin{cases} x - y + 3 = 0 \\ z = 1 \\ x + y - 1 = 0 \end{cases}$$

soit l'équation $t + t + 3 - 1 = 0$ dans la variable t . On obtient $A \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$.

Exercice 2. Soit $A(X) = X^6 - X^4 + X^2 - 1$.

1. Montrer que 1 et -1 sont deux racines de $A(X)$.

On a $A(1) = 1^6 - 1^4 + 1^2 - 1 = 0$ et $A(-1) = (-1)^6 - (-1)^4 + (-1)^2 - 1 = 0$ et 1 et -1 sont racines de A .

2. Effectuer la division euclidienne de $A(X)$ par $X^2 - 1$.

On a $A(X) = (X^4 + 1)(X^2 - 1)$.

3. Donner la forme exponentielle et algébrique des racines 4-ièmes complexes de -1 .

Les racines 4-ièmes de -1 sont : $e^{\frac{i\pi}{4}} = \frac{\sqrt{2}}{2} + i\frac{\sqrt{2}}{2}$; $e^{\frac{i3\pi}{4}} = \frac{-\sqrt{2}}{2} + i\frac{\sqrt{2}}{2}$; $e^{\frac{i5\pi}{4}} = \frac{-\sqrt{2}}{2} - i\frac{\sqrt{2}}{2}$; $e^{\frac{i7\pi}{4}} = \frac{\sqrt{2}}{2} - i\frac{\sqrt{2}}{2}$.

4. Donner la décomposition en facteurs irréductibles de $A(X)$ dans $\mathbb{C}[X]$, puis dans $\mathbb{R}[X]$.

La décomposition de $A(X)$ sur \mathbb{C} est $(X-1)(X+1)(X-e^{\frac{i\pi}{4}})(X-e^{\frac{i3\pi}{4}})(X-e^{\frac{i5\pi}{4}})(X-e^{\frac{i7\pi}{4}})$ et sur \mathbb{R} $(X-1)(X+1)(X^2 + \sqrt{2}X + 1)(X^2 - \sqrt{2}X + 1)$. Cette dernière est obtenue en multipliant ensemble les facteurs correspondant aux racines complexes conjuguées.

5. Soit $Q(X) = X(X-1)(X^2+1)$. Déterminer $\text{pgcd}(A, Q)$ et $\text{ppcm}(A, Q)$.

En tenant compte de la décomposition en facteurs irréductibles des deux polynômes on a : $\text{pgcd}(A, Q) = X - 1$ et $\text{ppcm}(A, Q) = X(X^2 + 1)A(X) = X^9 - X$.

Exercice 3.

1. Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 + z + 1 = 0$. Représenter les solutions sous forme exponentielle.

Les solutions de l'équation sont : $\frac{-1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = e^{\frac{2i\pi}{3}}$ et $\frac{-1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2} = e^{\frac{4i\pi}{3}}$.

2. Montrer que si $a \in \mathbb{K}$ est une racine d'un polynôme de $\mathbb{K}[X]$, alors ce polynôme est divisible par $X - a$.

Soit $P(X) \in \mathbb{K}[X]$. Puisque $X - a$ n'est pas le polynôme nul, on peut faire la division de $P(X)$ par $X - a$. On a $P(X) = Q(X)(X - a) + R$, où R est un polynôme de degré strictement plus petit du degré de $X - a$. Il en suit que $R = r \in \mathbb{K}$ est un polynôme constant. En évaluant les deux termes de l'égalité $P(X) = Q(X)(X - a) + r$ en a on obtient $P(a) = Q(a)(a - a) + r = r$. Il en suit que a est racine de P si et seulement si, par définition, $P(a) = 0$ si et seulement si $r = 0$, à savoir si et seulement si le reste de la division de P par $X - a$ est nul et P est divisible par $X - a$.

3. Rappeler la définition d'un polynôme irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Un polynôme P de $\mathbb{K}[X]$ de degré positif (à savoir, non constant) est irréductible sur \mathbb{K} si pour tous $A, B \in \mathbb{K}[X]$ tels que $P = AB$ on a que soit le degré de A soit celui de B est égal à 0.

4. Montrer que le polynôme $P(X) = X^2 + X + 1$ est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$. Est-il irréductible dans $\mathbb{C}[X]$?

Un polynôme de $\mathbb{R}[X]$ de degré 2 est irréductible si et seulement si son discriminant est négatif. Puisque cela arrive si et seulement si les deux racines complexes du polynôme ne sont pas réelles, $P(X)$ est irréductible sur \mathbb{R} d'après la première question. En revanche, P n'est pas irréductible sur \mathbb{C} car les seuls polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont ceux de degré 1.

5. Dédurre des questions précédentes que pour tout $m, n, p \in \mathbb{N}$, le polynôme $P(X)$ divise le polynôme $X^{3n} + X^{3m+1} + X^{3p+2}$ dans $\mathbb{C}[X]$.

On vérifie qu'on a $(e^{\frac{2i\pi}{3}})^{3n} + (e^{\frac{2i\pi}{3}})^{3m+1} + (e^{\frac{2i\pi}{3}})^{3p+2} = 1 + (e^{\frac{2i\pi}{3}})^1 + (e^{\frac{2i\pi}{3}})^2 = P(e^{\frac{2i\pi}{3}}) = 0$. Il en suit que $e^{\frac{2i\pi}{3}}$ est racine du polynôme donné et donc $(X - e^{\frac{2i\pi}{3}})$ le divise, d'après

la question 2. De la même façon on montre que $e^{\frac{4i\pi}{3}}$ est racine du polynôme (on peut aussi remarquer que le polynôme $X^{3n} + X^{3m+1} + X^{3p+2}$ est réel et donc s'il admet un nombre complexe comme racine, il doit admettre aussi son conjugué comme racine). On en déduit que $(X - e^{\frac{4i\pi}{3}})$ divise $X^{3n} + X^{3m+1} + X^{3p+2} = (X - e^{\frac{2i\pi}{3}})Q(X)$. Or les polynômes $(X - e^{\frac{2i\pi}{3}})$ et $(X - e^{\frac{4i\pi}{3}})$ sont premiers entre-eux (car $e^{\frac{4i\pi}{3}} \neq e^{\frac{2i\pi}{3}}$). Le théorème de Gauss assure alors que $(X - e^{\frac{4i\pi}{3}})$ divise $Q(X)$. On en déduit que $X^{3n} + X^{3m+1} + X^{3p+2} = (X - e^{\frac{2i\pi}{3}})(X - e^{\frac{4i\pi}{3}})Q_1(X) = P(X)Q_1(X)$ ce qui montre que P divise le polynôme donné.